

LOCKE BAISSÉ LA TÊTE, ET REGARDE AU FOND DES VERRES  
CE QUI RESTE DES CAMPARI SODA.\*



Jerome Hill, autopostré

GRAN LUX session de visionnage n°19

## \**Michelangelo Antonioni*

Lucrèce, l'un des plus grands poètes qui aient existé, dit ceci : « Rien ne ressemble à soi-même dans ce monde où rien n'est stable. De stable il n'y a qu'une secrète violence qui subvertit toute chose ».

# TECHNIQUEMENT DOUCE

« Si vous avez un ennemi, ne cherchez pas à le battre, ne l'insultez pas, ne le maudissez pas, ne l'humiliez pas, n'espérez pas qu'il ait un accident de voiture. Souhaitez-lui, tout simplement, qu'il reste sans travail. C'est le chagrin le plus horrible qui puisse frapper un homme. Toute vacance, même la plus merveilleuse, n'a de sens que si elle fait contrepoids à la fatigue.

Je me considère un privilégié en ceci : je fais un travail qui me plaît. Je ne connais pas beaucoup d'italiens qui puissent en dire autant. Ce travail c'est la chose la plus importante de ma vie. Il est superflu de me demander ce qu'il me donne. Il me donne tout. Il me donne la possibilité de m'exprimer, de communiquer avec les autres. Étant donné le mal que j'ai à parler, j'aurais la sensation de ne pas exister, sans le cinéma.

Les autres choses que j'aurais pu faire sont, dans l'ordre, l'architecture et la peinture.

Tout gosse, je ne dessinais pas de petites marionnettes, comme le faisaient la plupart des enfants de mon âge : je dessinais des portails, des chapiteaux, des plans de bâtiments absurdes, je construisais des quartiers de ville en carton et les peignais de couleurs violentes. Ma mère devait penser que j'étais un enfant curieux ou déficient. J'ai toujours aimé les couleurs. Les rares fois où il m'arrive de rêver, c'est en couleur. Ce qui me frappe d'abord dans un visage, ce sont les couleurs. Je ne dis pas cela pour me singulariser : c'est simplement une caractéristique comme une autre.

Je suis naturellement très impatient de faire un film en couleur.»

... »

## PAREIL

**veduta**  
biennale de lyon

: 1

& tout ce qui suit est l'expression du travail en cours, et la tentative toujours hasardeuse de convier d'autres personnes à ce travail / clouer, projeter, choisir, sortir de nuit, filmer, structurer ou poncer, se déplacer, acheter une volvo, trouver coûte que coûte de la beauté dans l'extérieur contemporain, sur place, et sur la place : s'installer.

n°19 : des documents / le reflet de quelques interrogations du moment.

Vidéo d'Artiste en Technicolor

Film Expérimental Grand Public

# FENÊTRE SUR COUR - REAR WINDOW

B  
L  
O  
W  
U  
P

«Fenêtre sur cour est une formidable partition sonore. Parce qu'il est un visuel, Hitchcock est fondamentalement un cinéaste du muet. C'est-à-dire qu'il considère tous les sons également artificiels.

La cour sur laquelle donne la fenêtre est avant tout un bain sonore, saturé, urbain, plein de rumeurs et de promiscuités, d'air chaud et de réverbérations inavouables. Et dans ce magma sonore, il y a une petite chanson qui fraie son chemin et dont, finalement tout dépend. Écoutez Fenêtre sur cour.» François Truffaut.

1954 - USA - 35mm - Eastmancolor negative / Technicolor prints  
- vost - 112' - d' **Alfred Hitchcock**  
photo : Robert Burks musique : F.Waxman  
avec : James Stewart, Grace Kelly, Raymond Burr, Alfred  
à la 25ème minutes et la Star : **une cour d'immeuble**, 31  
appartements par les ébénistes et menuisiers de la Para-  
mount.

**Vous** êtes photographe / le **spectateur** ; immobilisé chez vous à cause d'une jambe dans le plâtre ; pour passer le temps, **vous** observez les occupants de l'immeuble d'en face / l'**écran**.

Scopophilique - le Plaisir de Regarder -  
«Dans l'état de new-York, les voyeurs sont punis de 6  
mois de prison.» G.Kelly

Vous ne résistez pas : vous vous saisissez de votre  
Gros Téléobjectif.

**ZOOM** sur une intrigue macabre.  
**ZOOM** sur l'alliance et la future princesse de  
Monaco qui vous excite quand elle se met en danger.

F  
I  
L  
A  
S  
H  
S

«Regards sur la société contemporaine ou introduction dans l'intimité d'individus, les vidéos présentées lors de cette soirée tentent de rendre compte des **multiples facettes de la création vidéo actuelle....**

Carte Blanche à Jean-Claude GUILLAUMON (directeur du centre d'arts plastiques de la ville de Saint-Fons ) qui présentera sa sélection de 11 vidéos d'artistes contemporains.

extrait : (programme complet sur [www.coxaplana.com](http://www.coxaplana.com))

**Laëtitia CARTON - Cris de guerre, 2002 - 5'** ... Laëtitia Carton prend un malin plaisir à démonter les mécanismes des slogans publicitaires pour mieux mettre à mal notre société de consommation.

**Sam QUENTIN - Intermède 1610, 2002 - 26'** ... Face aux imposantes réalisations humaines, la grande mais fragile Nature : un rapport de forces qui semble vite tourner à l'avantage de l'industrialisation galopante qui grignote l'espace des campagnes pour devenir une véritable nuisance.

**Astrit GRECA - Bonheurs et guerres albanaises - 6'19** ... Chez Astrit Greca, l'histoire individuelle se mêle à l'Histoire avec un grand H : un portrait de famille au moins aussi complexe que les événements politiques qui animent depuis maintenant 60 ans l'Albanie, son pays d'origine.

**Thierry GEHIN - Jeanne, 2002 - 7'** ... A l'intérieur d'une maison : tous les meubles et objets sont rangés bien à leur place, comme figés dans le temps, trahissant pourtant l'absence de leur propriétaire...

**Sylvie DUPIN - Collines, 2006 - 2'50** ... Dans ce vidéo, Sylvie Dupin mécanismes des slogans nous propose en quelque sorte la re-visitation d'un paysage, celui d'une colline qui devient par dédoublement et défilement plusieurs collines.

**Fabrice Lauterjung - Istanbul 15 nov.2003, 2004 - 11'30"** ... Ici, « le récit se mêle aux images : rues animées, foule, taxis, marchés, commerces, immeubles, port... Il est aussi question de la disparition dans la ville de messages dans toutes les langues qui étaient inscrits sur une tour, et d'un cinquième film qui « contiendrait le vrai Istanbul » et accomplirait en quelque sorte la recherche poursuivie par les quatre précédents. »

**Romarc DAURIER - La Reddition, 1998 - 11'** ... C'est à une balade poétique que nous convie Romarc Daurier. Il nous entraîne sur les mystérieux chemins du sentiment amoureux. Ceux du désir ? du regret ?

**Frédéric LECOMTE - Aérobiclub, 2001 - 7'** ... Dans ce montage vidéo Frédéric Lecomte nous montre ses petites pin-up découpées dans des magazines et animées par de petits moteurs en train de faire de l'aérobic.

**Sam QUENTIN - Quamzborn, 2004 - 3'01** ... Une bouche, pilotée par ordinateur, produit une musique rythmée avec pour seule source le son de la voix.

# EXPÉRIENCE

VOISINNAGE : immeubles, lycées, habitations, petits artisans, gare, constructions en devenir entre la Gare et *Notre Usine* : un **terrain vague** /// une zone sans qualification mais pour combien de temps //// sur le seul mur debout, graffitié : **projeter des images en cours de fabrication au Gran Lux** ; et inviter des voisins qui occupent un ancien petit atelier où ils travaillent le son ///

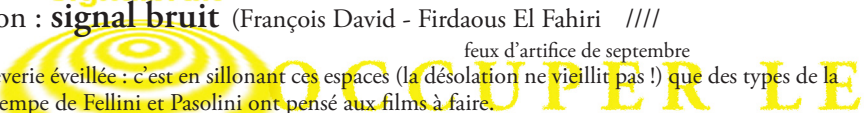
**un écran en pierre**, de l'herbe teintée à la lumière électrique et des cigales électroniques

/// **signalbruit**

son : **signal bruit** (François David - Firdaous El Fahiri ///

feux d'artifice de septembre

rêverie éveillée : c'est en sillonnant ces espaces (la désolation ne vieillit pas !) que des types de la trempe de Fellini et Pasolini ont pensé aux films à faire.



Quand elle est aux États-Unis, elle trouve toujours très rapidement : où poser sa caméra : ce pays comme un unique et grand plateau de tournage où la fiction, même médiocre, prend corps aussitôt.

un film de **KAMIKAZES OCCIDENTAUX** Chantal Akerman - 1975 - Belg- 35mm - couleurs - 198'

comment a-t-elle fait avec ce décor belge :

Un appartement avec une penderie à droite, cachée par un rideau bleu ; le salon sur la gauche et, un peu plus loin dans le couloir, la cuisine sur la droite, puis la salle de bain et, au fond, la chambre de Jeanne. Parquets dans la chambre et le salon, meubles en bois, tapisserie grise et verdâtre en losange, linot dans la cuisine.

avec : Delphine Seyrig, Jan Decorte, Henri Stork, Jacques Doniol-Valcroze

Akerman en appel aux Esprits de *Sleep & Région Centrale...*

**JEANNE DIELMAN, 23, Quai du Commerce, 1080 Bruxelles.**

Dans son appartement méticuleusement propre, Jeanne Dielman, veuve et mère d'un adolescent, arrondit ses fins de mois en recevant des «clients», selon un cérémonial bien réglé ; ranger la chambre, prendre un bain, nettoyer la baignoire, préparer le repas...

...cirer les chaussures, puis les courses, la voisine...faire TROP CUIRE LES POMMES DE TERRE, oublier d'allumer la radio à l'heure H...la mécanique se dérègle - ROMPU - Trébucher pour rattrapper quelque chose : Quoi ? - Néant. La paranoïa obsessionnelle gagne du terrain...et attendre 5'30" les mains pleines de sang.

## Un Meurtre Parfait

« Évidemment, si on voit cette femme, si on la voit vraiment, c'est parce que c'est Delphine. Du coup, ce qu'elle fait, ce qu'elle vit, sort du film. Une femme comme elle ne devrait pas occuper cette place-là et cela expose dans la plus grande clarté en quoi consiste cette place-là. Delphine ne correspond pas au stéréotype de la petite ménagère. Alors, elle est toutes les femmes. Et en premier lieu, celle qu'on voit. » C. Akerman

# N U I T E T J O U R

1990 - Fr/Belg - 35mm - couleurs - 90' de Chantal Akerman

## LES COULEURS DES NÉONS ET DES CORSAGES DE JULIE ÉCLATENT SUR L'ÉCRAN

Scénario : Akerman / Bonitzer - photo : J-C Neckelbrouck - avec : G. londez, F. Negret, T. Langmann

2 hommes se partagent un taxi, la nuit, le jour  
1 femme se partage entre 2 hommes, le jour, la nuit  
Il faisait chaud, c'était l'été à Paris...  
3 provinciaux sans amis entre le lit, la douche et la cuisine.  
**Dormir est une perte de temps pensaient-ils : Aussi, ne dormaient-ils jamais.**

On pense à un *Jules et Jim* somnambulique, alors on pousse la chansonnette aussi *nb tech* : dialogues amoureux subtiles (rare) ; cadre rigoureux ; film lumineux ; contemporain ; ils s'aimaient et cela leur suffisait. Il faisait chaud. Ils ne connaissaient personne. *La nuit...*

«*Tout cela était le contraire de leur goût mais, au bout de quinze jours, cette chambre reçut le nom de chambre du bonheur, tant elle accueillit bien Kathe et Jim, et tant ils eurent de façon continue ce qu'ils appelaient leur sommeil-bloc. Le soleil couchant d'automne rougeoyait l'armoire en chêne....Ils étaient bien ancrés là. Ils devaient y rester plus de deux ans...*

Pierre-Henri Roché

«*Après une longue période de beau fixe vient une période d'orages. On ne sait pourquoi. On a encore le beau temps dans les yeux -- et pourtant le mois est gâté, la saison est gâtée, l'année peut-être est gâtée.*

(journal rural)

installation vidéo en SPLIT SCREEN du 4 au 8 octobre en BOUCLE

## N U I T

### VIDÉO 1

EINDHOVEN / Pays-Bas  
trajet de l'aéroport au centre ville  
une ville éclairée par la marque Phillips  
une gestion particulière de la lumière urbaine  
à l'encontre du tout lumière (show by night)  
par Hendrik Sturm // Guide éclairé

## J O U R

### VIDÉO 2

MARSEILLE / France  
le soleil puis s'enfoncer dans les sous-terrains  
tunnel ferrovière - voie d'eau - cavités obscures  
une aventure - des contrastes chaotiques  
la rétine de la caméra doit s'adapter  
- & Xavier Oriol // vidéaste

films d'animations  
documental films

En 1891, Thomas Edison invente le Kinetograph qu’il perfectionna bientôt sous le nom de Kinetoscope. On pouvait y voir des images animées en se penchant sur un oculaire comme pour les boîtes stéréoscopiques. Pas de projection alors.  
Pour nourrir cette invention, Edison construit en 1893 le premier studio de projection : la **Black Maria**, un «immeuble photographique rotatif» dont le prix s’élève à 638 dollars. Un espace biscornu, hybride en bois couvert de papier goudronné dans le toit s’ouvre permettant l’usage permanent de la lumière solaire grâce à son pivot.

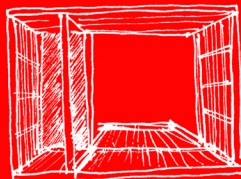
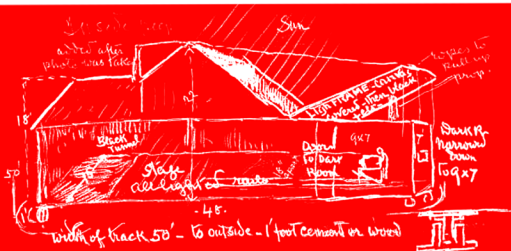
Nous proposons de construire une autre **Black Maria**, avec un usage déplacé.  
Pour Edison, un studio de tournage – une boîte noire mais alors ouverte sur le soleil.  
Ici, un espace de tournage et de projection. *Une boîte noire mais aussi un espace-fenêtre.*

*Une boîte noire mais aussi un espace-fenêtre.*

## UN VOLUME OPTIQUE

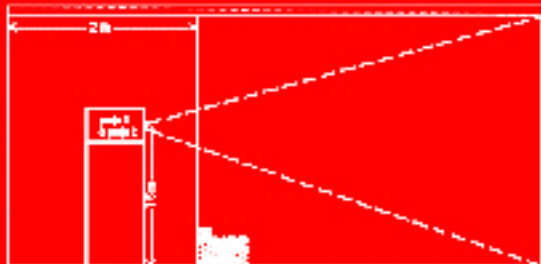
### INSTALLATION CINÉMATOGRAPHIQUE

*une fenêtre sur une place*





un décor pour le film en cours



cabine de projection  
espace technique

volume de projection  
espace public

*de l'italien qui signifie vue\**

l e s   c o m m a n d e s   -   l ' a r g e n t

Un mécène assure la promotion des Arts et Lettres en passant commande.

ou

**Mécène** *n. m.* Personne qui protège les écrivains, les artistes, les savants, en les aidant financièrement. et il ne cherche pas un retour sur investissement ou un dégrèvement d'impôts. Il rêve, cherche, se passionne et agit en conséquence.

(LE MYSTÈRE DU CHÂTEAU DU DÉ : déprogrammé.)

**\*Un Chien Andalou,**  
c'est **Un Chien Andalou** les  
mains pleines de fourmis  
depuis 1929.

le Bunuel - le Dali - l'âne mort -  
les frères maristes - l'oeil de Psychose

est-ce possible : ce film nous est offert et choisi par un mécène vivant\* ...près de chez nous.  
ps : sautez le pas, offrez nous un film.

## FILM PORTRAIT

1970 - USA - couleurs - 16mm - sonore - 81'

de **Jerome Hill**

« Avec Film Portrait, Jerome Hill nous emmène dans un contexte social spécifiquement américain, mais nous montre aussi ce que le cinéma dépeint le moins — du moins, pas aussi authentiquement que le fait Jerome Hill dans ce film: la vie, les sentiments et le style des classes aisées américaines au début du siècle. Le film est consacré à la famille de James J. Hill, famille qui contribua à la construction du chemin de fer américain et à l'évolution de Jerome Hill lui-même en tant que jeune homme et artiste. Comme l'époque dont traite ce film correspond au développement du cinéma comme art récent et au développement du film d'avant-garde comme une forme de cinéma, Film Portrait est aussi un film sur l'art du cinéma, et un film sur le film d'avant-garde. » *Jonas Mekas.*

.....explosaient en petits éclats d'extases.»

FILM : **UN CHIEN ANDALOU\*** +  
LE COCKTAIL, C'EST IMPORTANT !

**Cocktail** à l'occasion de la présentation du premier numéro de **\*\*\*\* et demi,** une revue sur le cinéma et ses débordements, imprimée par le Gran Lux.

samedi 6 octobre - 18h30 à 20h30 heures  
**\*\*\*\* et demi, C'EST DU COLLAGE !!!**  
**C'EST NÉ DU MANQUE**



UNE PISCINE TRIANGULAIRE



le fondateur de la dynastie Hill

## NOTES FOR JEROME

1966-78 - USA - 16mm - Kodachrome - sonore - 45'

de **Jonas Mekas**

copier-coller

« Durant l'été 1966 j'ai passé deux mois à Cassis, comme invité de Jerome Hill. Je lui ai encore rendu une brève visite en 1967, avec P. Adams Sitney. Le matériel filmé provient de ces deux visites. Plus tard, après la mort de Jerome, j'ai visité sa maison de Cassis en 1974. Des plans tournés pendant cette visite constituent l'épilogue du film.

D'autres personnes apparaissent dans le film, toutes amies de Jerome: Taylor Mead, Bernadette Lafont, Charles Rydell, Barbara Stone et David Stone et leurs enfants, Noël Burch, Judith Malina et Julian Beck et le collectif du Living Theater, Mme Chaliapin, Jean-Jacques Lebel, Michel Fontayne, Alec Wilder, P. A. Sitney et Julie Sitney; et sans doute le plus ancien et le plus proche des amis de Jerome dont j'ai oublié le nom mais qu'il appelait toujours Rosebud.

La bande-son a été enregistrée pratiquement intégralement durant la même période, durant les mêmes visites à Cassis. Les improvisations au piano sont de Jerome et de Taylor Mead, le soliste («Lasciatemi morire!» de Monteverdi et «Caro mio ben» de Giordani) est Charles Rydell s'exerçant à Cassis; l'océan, et la plupart du vent est le mistral de la fin de l'automne; ainsi pour les cigales, la musique de rue, les scooters, les bateaux à moteurs, les oiseaux, et mes propres chantonnements improvisés. Le texte de ma «chanson» lithuanienne, traduit, est: «le soleil se couche, le ciel est rouge, je suis assis près de la mer et je chante, seul avec moi-même». Ce furent pour moi des étés solitaires, je pensais beaucoup à mon pays. C'est pourquoi ce film, cette élégie pour Jerome est dédiée «au vent de Lithuanie». Cependant, parfois, j'avais le sentiment que Jerome était autant en exil que moi. »

*Jonas Mekas, le 27 octobre 1978, traduit par Dominique Willoughby in programmes du Ciné-MBXA pour la première française, le 12 novembre 1979.*

## LUMIÈRES DE ... LA CÔTE D'AZUR...

### pour des idées claires

relire **Tendre est la nuit**,  
F. Scott Fitzgerald envisagea,  
brièvement, ce titre neutre :  
«Richard Diver»  
mais le poème de Keats

« Avec toi, maintenant !  
Combien tendre est la nuit ...  
... Mais il n'y a plus de lumière  
Sinon ce qui descend du ciel  
avec le vent  
Pénètre l'ombre des feuillages  
Et serpente à travers les  
chemins de mousse »

«Etait-ce là une vision ou un rêve éveillé ?  
La musique s'est envolée...  
Suis-je éveillé ou endormi ?»



# Accrochage peintures de Linda Roux

du jeudi 4 au lundi 8 octobre -

## BERGMAN INGMAR par GODARD JEAN-LUC

Dans l'histoire du cinéma, il y a cinq ou six films dont on aime à ne faire la critique que par ces seuls mots : « C'est le plus beau des films ! » Parce qu'il n'y a pas de plus bel éloge. Pourquoi parler, en effet, plus longuement de *Tabou*, *Voyage en Italie*, ou du *Carrosse d'or* ? Comme l'étoile de mer qui s'ouvre et se ferme, ils savent offrir et cacher le secret d'un monde dont ils sont à la fois l'unique dépositaire et le fascinant reflet. La vérité est leur vérité. Ils la portent au plus profond d'eux-mêmes, et, cependant, l'écran se déchire à chaque plan pour la semer à tous vents. **Dire d'eux c'est le plus beau des films, c'est tout dire.** Pourquoi ? Parce que c'est comme ça. Et ce raisonnement enfantin, le cinéma seul peut se permettre de l'utiliser sans fausse honte. Pourquoi ? Parce qu'il est le cinéma. Et que le cinéma se suffit à lui-même.

..... Cinq ou six films, ai-je dit, + 1, car *Sommarlek* est le plus beau des films.

..... A l'instant précis. En effet, **Ingmar Bergman** est le cinéaste de l'instant. Chacun de ses films naît dans une réflexion des héros sur le moment présent, approfondit cette réflexion par une sorte d'écartèlement de la durée, un peu à la manière de Proust, mais avec plus de puissance, comme si l'on avait multiplié **Proust** à la fois par **Joyce** et **Rousseau**, et devient finalement une gigantesque et démesurée méditation à partir d'un instantané. Un film d'**Ingmar Bergman**, c'est, si l'on veut, un vingt-quatrième de seconde que se métamorphose et s'étire pendant une heure et demie. C'est **le monde, entre deux battements de paupières**, la tristesse entre deux battements de cœur, la joie de vivre entre deux battements de mains.....etc

### D'abord la mort est tiède :

I. est mort pour rien comme tout le monde. I. est sans doute mort, comme sans doute tout le monde. I. aurait vécu et comme tout le monde pour rien. D'ailleurs, vit-on, meurt-on, pire, meurt-on après avoir vécu ; ou avant, peu importe ? I. aurait disparu gravement et somme toute (car toute somme a entre autres un tout) il semble qu'il vivait si fort son doute de vie (et de mort après, avant, dedans et à côté) qu'il resterait presque un échos, des reflets, ou du silence et du goût qui finissent vraiment par devenir obsessionnellement là, avec aussi une odeur tenace de mer mal lavée.

**Installation / Vincent Lecomte**





## JE VOULAIS ÊTRE REGARDÉ PAR HARUKO

*« Ma précipitation, craignant de la voir réapparaître, impliquait aussi le désir étrange de son rapide retour. J'approchai une joue de celle de Michiko. Je sentis une peau froide comme une porcelaine. J'étais charmé comme la mort peut charmer. C'était comme si j'avais cessé d'être moi-même au moment où je m'abandonnais à cette sensation. »*

Yukio Mishima

«*Sa mort marque la fin d'un cinéma d'artisan.*» un collaborateur.

## CINQ FEMMES AUTOUR D'UTAMARO

1946 - Jap - 35mm - noir et blanc - vost - 95' de **Kenji Mizogushi**

Scénario : Y.Yoda - Photo : S.Miki - Mus : H.Osawa - Prod : Shochiku avec : Minosuke Bando, Kinuyo Tanaka, Kotaro Bando, Eiko Ohara...

XVIII<sup>ème</sup> siècle - Kyoto

Quelques pages de la vie de l'artiste Utamaro Kitagawa\* et entre les lignes, Kenji Mizogushi : transposition - identification - plan séquence - mouvement de grue en apesenteur - film sur l'art ...

\***Utamaro Kitagawa** demeure le meilleur représentant de l'*ukiyo-e* («Images du monde flottant») aujourd'hui synonyme de gravure sur bois japonaise, estampes généralement réalisées à partir de dessins-modèles peints par le maître. Utamaro se spécialisa dans les *bajin-ga*, portraits de femmes élégantes, courtisanes ou prostituées la plupart du temps. ....

Dans l'**oeil du maître**, un tourbillon : l'élève, les modèles, la muse (dont je suis secrètement amoureux), jalousie-aïgu, l'inspiration (les quartiers chauds, loin de tout pathos), dépasser le seuil de tolérance (shoguna ou la censure américaine au sortir de la guerre), peindre à même la peau vivante, chercher à s'approcher toujours un peu plus près, sans recours au gros plan et... se retrouver les mains liées - **ATTACHÉ** -

## CUBA SI! DE CHRIS

Cette dame a raison, la colombe n'est pas belle.

En outre, c'est un animal cruel et malpropre. La chouette, elle, est belle, aimable et profonde.

# DILLINGER

1973 - USA - 35mm - couleurs - vf - 96' de **John Milius**

Prod : samuel Z.Arkoﬀ / American International

avec : **Warren Oates**, Ben Johnson, Michelle Philips, Harry Dean Stanton

**Dans les années 30.**

La chasse aux braqueurs de banques est ouverte. J. Edgar Hoover donne les **Pleins Pouvoirs** à l'agent Melvin Purvis pour mettre un terme à cette tradition de gangstérisme qui sévit depuis la prohibition.

**Gigantesque Chasse à l'Homme**

Une pièce maîtresse pour le tableau de chasse : John Dillinger.

Grands Espaces - Walsh - Cagney - **Saint Sam Peckinpah** en figure tutélaire. + **Mégélanie** : Qui fera la Une des journaux ?!

**FASCINATION DES ARMES À FEU - HARD BOILED** - Des Braquages comme des Scènes de Guerre (avt *Heat de M.Mann*) - - - les fusillades me sidèrent - ça dévaste non-stop - criblés d'impacts fumants - Wild Bunch - *l'ère des derniers duels, alors autant en profiter et vider ses chargeurs...*

**ALAIN RESNAIS** présente un film de 1963 : 117'

## **MURIEL ou le temps d'un retour**

« Comment arriver à l'amour, sans réminiscences, librement (...) soit dans une mémoire qui se dérobe comme chez A et H, soit dans une mémoire qui s'impose avec ses terreurs comme chez B ? »

avec Delphine Seyrig, le raffinement du montage, une savante utilisation des couleurs et des sons

La douleur de l'Histoire et du traumatisme de la guerre d'Algérie émerge. Le travail de mémoire toujours est éclaté, fragmenté. Passé et présent se mélangent. Le montage joue avec ces parcelles d'espace-temps. / 8,5 la même année ?? // donner à voir et à entendre l'enchevêtrement des états intérieurs. **DES SOLITUDES LA PROVIDENCE**

*petit soldat - 1962*

## **MARKER** - 1961 - 16mm - n&tb - 57'

Le fond de l'air est rouge ; communiquer le frémissement, le rythme d'une révolution ; rendre sensible ; rester lucide (humour) ; île laboratoire ; un peuple ; les proprios à la mer...avt l' Icône de tee-shirt & le leader Maximun momifié dans son survêtement...

« Ce n'est pas le passé qui nous domine. Ce sont les images du passé » G.S

mémoire = matière

**AUBE ROUGE**

**WANTED**



**JOHN HERBERT  
DILLINGER**

**\$10,000.00  
\$5,000.00**

DEPARTMENT OF JUSTICE - FEDERAL BUREAU OF INVESTIGATION



# veduta

## biennale de lyon

Adhésion coxa-plana  
2006/07 obligatoire : 2€

PAF\* : un 2° film dans la  
journée = -1€

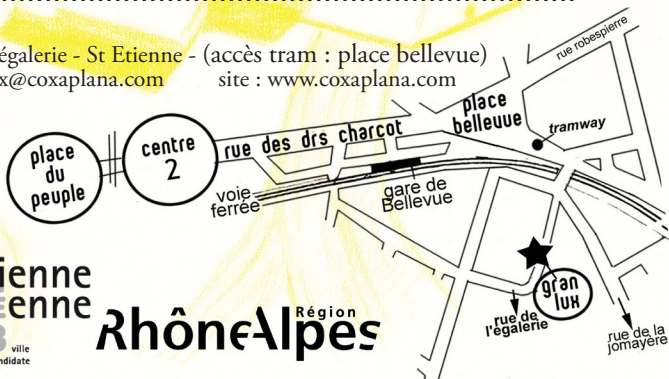
Nous acceptons tous les  
coupons du Carnet  
Culture (Université jean  
Monet) + Ticket mix

*coxa-plana est une  
association loi 1901*

mercredi 26 sept.	<i>L'enfer du Dimanche</i> (jusqu'au 30 sept.)		
Jeudi 27 sept.	19h30 Vidéos d'Artistes (séance <b>gratuite</b> ) (p.4)		
	22h00 Fenêtre sur Cour (p.3)	PAF 5€	
vendredi 28 sept.	20h Expérience sur Terrain Vague (avec Signal Bruit) (p.4)		
samedi 29 sept.	20h30 Fenêtre sur cour (p.3)	PAF 5€	
	23h00 Dillinger (p.15)	PAF 4€*	
dimanche 30 sept.	18h00 Cuba Si! (p.15)	PAF 3€	
	20h30 Mizogushi (p.14)	PAF 5€*	
lundi 1er octobre	20h00 Mizogushi (p.14)	PAF 5€	
-----			
jeudi 4 oct.	20h00 Nuit et Jour (p.6)	PAF 5€	
vendredi 5 oct.	20h30 Jeanne Dielman (p.5)	PAF 5€	
samedi 6 oct.	18h30 Un chien andalou ( <b>gratuit</b> )	19h revue-cocktail (voir page 11)	
	20h30 Jerome Hill ( <b>gratuit</b> ) / 22h00 Mekas	PAF 4€ (p.12)	
dimanche 7 oct.	17h00 Muriel (p.15)	PAF 4€	
	20h00 Nuit et Jour (p.6)	PAF 5€*	
lundi 8 oct.	20h00 Jeanne Dielman (p.5)	PAF 5€	

du 4 au 8 octobre ::::: Vidéos : EINDHOVEN nuit / MARSEILLE souterrain (p.6)  
du 4 au 8 octobre ::::: ACCROCHAGE - peintures de Linda Roux (p.13)  
du 27 sept au 8 octobre ::::: D'ABORD, LA MORT EST TIÈDE - installation - V. Lecomte (p.13)  
& toujours salle spirit ::::: Paysage Intérieur par Prissylla A. Déchaumet

**GRAN LUX** /11bis rue de l'égalerie - St Etienne - (accès tram : place bellevue)  
rens. : 04 77 25 44 82 mail : lux@coxaplana.com site : www.coxaplana.com



Culture  
Communication  
Ministère



Direction régionale  
des affaires culturelles  
Rhône-Alpes

Saint-Étienne  
capitale EUROPEENNE  
de la culture 2013 ville  
candidat

Région  
Rhône-Alpes